



# LE PARC DE LA SCHAPPE

Fleuron de la biodiversité et de la solidarité



## 200 ans d'histoire

En 1815, Laurent Delphin, commandant de la place de Briançon, se lance dans un projet extravagant : convertir d'anciennes carrières arides en un parc luxuriant à la mode orientale, avec un lac orné d'un pont japonais, d'un îlot et d'une pagode. Couronné de la médaille d'or de la Société Royale d'Agriculture en 1830, ce joyau est acquis 20 ans plus tard par les propriétaires de l'usine de la Schappe. Recourant à l'énergie hydraulique pour mécaniser leur production, ils y construisent un aqueduc puis la 1<sup>ère</sup> centrale hydroélectrique de Briançon vers 1920.

A l'époque, on entrepose en été dans des salles voûtées du parc des blocs de glace arrachés au glacier du Casset puis revendus aux cafetiers de Briançon...et de Marseille ! En 1954, le parc de la Schappe est racheté par la Ville. Tour à tour jardin zoologique, camping, patinoire naturelle, il est réhabilité en 1998 sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui.

## Le verger

Blotti en rive droite de Durance, face au parc, le verger constitue un havre de paix. Depuis 5 ans, il fait peau neuve grâce aux chantiers d'insertion du CPIE\* Haute Durance. Sa directrice Miren Kerbrat nous parle de cette mue réussie.

### EN QUOI CONSISTE LA RÉHABILITATION DES VERGERS ?

C'est un projet social et environnemental. En 2010, on a signé une convention avec la Ville de Briançon : elle met à notre disposition cette parcelle et nous alloue 30 000 €/an au titre de l'insertion ; en contrepartie on réhabilite le site en lien avec le service des Espaces Verts. Le verger offre un support intéressant à nos salariés en insertion : ils se forment à la petite maçonnerie et au jardinage.

### COMMENT SE DÉROULENT LES CHANTIERS ?

En moyenne, 8 salariés et 2 encadrants travaillent aux vergers de mai à octobre. Ils font des plantations,

aménagent des terrasses naturelles, créent des cheminements, colmatent le muret surplombant la Durance. Nos chantiers se caractérisent par leur faible impact environnemental : travail à la main, fauchage raisonné pour préserver la biodiversité, paillage (voir p.12)...

### QUELS PROJETS POUR 2015 ?

Un diagnostic du sentier reliant le parc au fort des Têtes et la création d'une mare avec la LPO\*\* dans la zone humide en amont du verger. Avec des projets si gratifiants, nos équipes prennent plaisir à redonner vie à ce coin de paradis.



## Un refuge LPO

Depuis 2013, en vertu d'une convention avec la LPO, la municipalité s'engage à protéger la biodiversité des lieux en posant par exemple des nichoirs et des abris d'hibernation.

## A voir cet été

Expo photos « Paris-Dourdan » de J. Benard – Du 06/06 au 13/09  
Concert flottant « Le piano du lac » - 10/06 à 19h  
Chorale « Si on chantait » - 19/06 dans l'après-midi

\*Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement  
\*\*Ligue pour la Protection des Oiseaux



# LE JARDIN DU GOUVERNEUR

Un jardin où se cultiver

Ce jardin suspendu de la Cité Vauban mérite le détour. Pour l'apercevoir, il faut se pencher au-dessus du parapet de la place du Médecin-Général Blanchard. Il s'étire 12 m plus bas, à fleur de muraille. On y accède par une petite porte en bois ménagée dans le rempart. Après avoir dévalé dans la pénombre les 54 marches en pierre d'un long colimaçon, on débouche sur une parcelle luxuriante, ébloui par la clarté du jour et par le panorama. Potager des sœurs Ursulines dès 1632, propriété du Gouverneur militaire de la place de Briançon à partir de 1822, ce jardin devenu communal exhale un charme intemporel, un parfum de sérénité. L'atmosphère s'y révèle intimiste en dépit de ses 800 m<sup>2</sup> où se côtoient un potager, un carré des simples-ou herbes médicinales- un jardin d'ornement ainsi que des plantes aromatiques et des arbustes fruitiers. Derrière cet accomplissement paysager se cachent les jardiniers de la Ville, qui lui prodiguent tous leurs soins depuis 2009. Aux côtés du service du

Patrimoine, ils en ont fait le lieu de toutes les cultures. Chaque année, au mois de mai, un nombre croissant d'écoliers briançonnais vient y découvrir l'histoire des légumes et y planter des semis. Des ateliers pédagogiques prolongés d'une séance de cueillette en septembre, dont ils repartent avec un panier garni de courges, panais et autres variétés oubliées. Le grand public n'est pas en reste. Le 1<sup>er</sup> week-end de juin, lors de l'opération nationale « Rendez-vous aux Jardins », il déferle par grappes dans les allées, cueilli par une exposition, une lecture ou un spectacle à l'initiative du Pôle Culture de la Ville. Si vous avez raté l'édition 2015, notez que le jardin du Gouverneur s'ouvre aussi au public pendant les Journées Européennes du Patrimoine, les 19 et 20 septembre prochains, et tout au long de l'année lors de visites guidées. Une parenthèse enchantée à ne pas manquer !

**Plus d'infos : service du Patrimoine / 04 92 20 29 49**

## A voir cet été

Exposition du sculpteur Thierry Ollagnier – Du 06/06 au 20/09  
Œuvres monumentales en bronze et en bois à admirer depuis la place Blanchard ou dans le jardin – sur visite guidée ou lors des Journées Européennes du Patrimoine.



## Témoignages

« On se régale à cultiver le potager avec les écoliers et à leur transmettre notre passion. Ce jardin, on l'aime tant qu'on lui consacre un Facebook. Suivez-nous sur facebook.com/lejardindugouverneur. »

Romaric et Fabien, les mains vertes du jardin du Gouverneur

« C'est trop bien ce jardin, on a cueilli de la moutarde. Parce qu'en fait, c'est une plante. »

Lucas, écolier de Briançon





# L'ÉQUIPE DES ESPACES VERTS



**O**n leur doit tous les flots de verdure de notre tissu urbain. Les 11 agents des Espaces Verts de Briançon prennent à cœur leur mission : embellir notre cadre de vie en préservant l'environnement.

## Eco-exemplarité

Ville classée « 3 fleurs », Briançon soigne ses espaces verts dans le respect du développement durable. Sous la responsabilité de Marcel Ciuppa, élu référent, et de Vincent Dordor, directeur des Services Techniques, l'équipe menée par Philippe Manceau se montre éco-exemplaire.

Les massifs et jardinières sont garnis de 2/3 de plantes vivaces peu gourmandes en eau. Foin des insecticides, pesticides et désherbants ! Les mauvaises herbes sont arrachées manuellement. Exit les engrais chimiques, remplacés par du compost ou du fumier de cheval !

La gestion de l'eau est tout aussi raisonnée : les massifs sont équipés de programmeurs d'arrosage, les fontaines d'économiseurs d'eau et les jardinières sont tapissées d'un plancher humidifiant à réserve d'eau qui permet d'arroser moins souvent. Quant aux déchets d'élagage, ils sont recyclés pour produire du paillis (voir ci-contre).

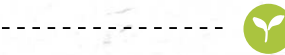
## Une équipe sur tous les terrains

Polyvalente, la brigade des Espaces Verts vit au rythme des saisons : après les plantations au printemps, la tonte et l'arrosage en été puis l'élagage à l'automne, les jardiniers viennent renforcer les équipes de déneigement en hiver. Mais leur action ne se limite pas à l'entretien du territoire végétal et urbain de la commune. Main dans la main avec le service du Patrimoine et les enseignants de Briançon, ils animent des ateliers pour les écoles : plantations de légumes au jardin du Gouverneur et d'arbres fruitiers au verger de la Schappe. « Cette mission pédagogique nous apporte beaucoup, explique Philippe Manceau. C'est un bonheur de voir les enfants s'émerveiller devant la nature. »

Seule ombre au tableau, les déjections canines qui dégradent les espaces verts. « Pour remédier à ce problème, la Ville a installé une vingtaine de distributeurs de sacs de ramassage, rappelle Marcel Ciuppa. Il est de la responsabilité de chacun de préserver la propreté de notre cadre de vie ! »

## Paillage : le saviez-vous ?

Les jardiniers de la Ville passent à la broyeuse les déchets verts issus de la taille et de l'élagage pour obtenir des copeaux de bois appelés « paillis ». Ils les répandent ensuite dans les massifs afin de freiner le développement des mauvaises herbes et de limiter l'évaporation de l'eau, ce qui permet d'espacer les arrosages.



# LES JARDINS FAMILIAUX

Une oasis de fraternité



Créés en 2011 par l'AJFB\* avec l'aide de la municipalité, les jardins familiaux de Briançon s'imposent comme une réussite sociale et environnementale. Sur le plateau de Serre-Giniez, à l'orée du CIPPA, 26 de ses 35 parcelles de 70 m<sup>2</sup> sont attribuées sous conditions de ressources. Un patchwork où l'on voit pousser salades, courgettes, potirons, tomates, framboisiers et autres délices végétaux.

Eco-citoyens, les jardiniers cultivent leur potager sans pesticides ni engrais chimiques. Ensemble, expérimentés ou néophytes, ils sèment et sarclent une parcelle commune de 500 m<sup>2</sup> dont la récolte est en partie distribuée à des associations solidaires. Autres temps d'échange et de rencontre : des sessions de formation sur le jardinage et 2 journées collectives, au printemps et à l'automne, ponctuées d'un pique-nique. L'occasion de nettoyer et de réparer les cabanons et les outils mis à disposition par la Ville.

Comme le souligne Chantal Chaminade, présidente de l'AJFB, « les jardins familiaux permettent aux Briançonnais de s'adonner au plaisir de cultiver, d'échanger des conseils et de partager des moments de convivialité. » Sans compter que la production potagère allège le poids des dépenses alimentaires dans le budget des ménages.

Voilà qui perpétue une longue tradition de solidarité, dans le sillage des jardins ouvriers du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui signe un retour à la terre nourricière. Pour toute demande de renseignements : [ajfb05@laposte.net](mailto:ajfb05@laposte.net) /

\*Association des Jardins Familiaux de Briançon

## L'astuce potagère de Fabien, jardinier de la Ville

« Il ne faut pas planter deux ans de suite le même légume au même endroit car ça appauvrit le sol. Voici le cycle de rotation des cultures à privilégier : enchaîner sur la même parcelle d'une année sur l'autre les légumes feuilles (salade, choux...), les légumes fruits (tomates, courgettes...), les légumes racines (pommes de terre, carottes, oignons...) et les légumes graines (légumineuses). »

## Déchets verts

Trop souvent encore, les déchets verts provenant de l'entretien des jardins sont brûlés à l'air libre. Encadrée par la loi\*, cette pratique nuit à l'environnement et à la santé. Heureusement, des solutions plus écologiques existent pour se débarrasser des résidus végétaux : compostage, paillage (voir p.12) ou dépôt en déchetterie.

\*Du 15 mars au 15 septembre, pour brûler des végétaux dans votre jardin, il faut remplir une déclaration au poste de police municipale 5 jours auparavant et contacter le jour même le Service Départemental d'Incendie et de Secours pour leur préciser la localisation du feu.

## Le saviez-vous ?

Brûler 50 kg de déchets verts émet autant de particules fines que 18 400 km parcourus par une voiture essence récente ou que 3 mois de chauffage d'une maison avec une chaudière fioul performante.

